

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA



J'ai trop peur

REPRISE

DAVID LESCOT

26 SEPT. < 10 OCT. 2015

(AU THÉÂTRE DE LA VILLE-CAFÉ DES ŒILLET)

Dossier d'accompagnement SAISON 2015 | 2016

DAVID LESCOT

J'ai trop peur

REPRISE



TEXTE & MISE EN SCÈNE **David Lescot**
SCÉNOGRAPHIE **François Gauquier-Lafaye**
LUMIÈRES **Romain Thévenon**
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **Véronique Felenbok**

AVEC EN ALTERNANCE **Suzanne Aubert,**
Élise Marie, Lyn Thibault, Marion Verstraeten
& **Camille Bernon**

PRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris – Compagnie du Kairos.
La Compagnie du Kairos est soutenue par le ministère
de la Culture/DRAC Île-de-France. Le texte de la pièce
a fait l'objet d'une commande d'écriture
de France Culture en 2010.
Il est publié aux Éditions Actes Sud-papiers,
coll. « Heyoka jeunesse ».

DURÉE **45'**

David Lescot a reçu le Prix Théâtre de la SACD en
juin 2015.

SEPTEMBRE 2015

TDV-CAFÉ DES CÉILLETS

SA 26 J'ai trop peur 15H & 18H30

DI 27 J'ai trop peur 15H

LU 28 J'ai trop peur 14H30

MA 29 J'ai trop peur 10H

ME 30 J'ai trop peur 15H

OCTOBRE 2015

TDV-CAFÉ DES CÉILLETS

JE 1 J'ai trop peur 14H30

VE 2

SA 3 J'ai trop peur 15H

J'ai trop peur 18H30

DI 4 J'ai trop peur 15H

LU 5 J'ai trop peur 10H & 14H30

MA 6

ME 7 J'ai trop peur 15H

JE 8 J'ai trop peur 10H & 14H30

VE 9 J'ai trop peur 10H

SA 10 J'ai trop peur 15H & 18H30

© Christophe Renaud De Lage

& AUSSI

**Les Glaciers
grondants** CRÉATION
DAVID LESCOT
DU 4 AU 18 DÉCEMBRE
THÉÂTRE DES ABBESSES

Le changement clima-
tique est à l'ordre du
jour. Quelles tempêtes
se préparent au-dessus
de nous, et à l'intérieur
de nous ?

GRAINES D'ANGOISSE

L'enfance est pleine de sauts dans l'inconnu, qui sont autant de sources de frayeur. Avec *J'ai trop peur*, David Lescot fait mouche auprès de son public !

« *Même pas peur !* » balancent crânement les enfants. Comme pour conjurer ce sentiment. Rassurer les parents. Frimer devant les copains. Les peurs de l'enfance sont impénétrables, dit-on. Il suffit parfois de mettre des mots, de les nommer – droit dans les yeux – pour les conjurer, s'en libérer. Dans *J'ai trop peur*, l'auteur **David Lescot** se glisse dans la tête d'un gamin de dix ans, d'un ado et d'une fillette de deux ans. Au départ, il y a la peur de l'inconnu, ce saut dans le vide que constitue le passage au collège. Trouillomètre à zéro, les paroles rassurantes des adultes glissent sur notre jeune héros comme la pluie sur le duvet du canard. Celles, anxiogènes, du plus grand provoquent attrait et répulsion. Et puis les mots brinquebalants et pleins de bon sens de la petite sœur... **Suzanne Aubert, Élise Marie, Lyn Thibault, Marion Verstraeten** et **Camille Bernon** incarnent en alternance ces trois personnages. Montées sur des ressorts, toujours en alerte, elles jouent, dans tous les sens du

terme, à la perfection cette partition riche en rebondissement intérieurs. Les répliques fusent, les corps disparaissent dans des chausse-trappes pour réapparaître, se métamorphosent en un clin d'œil, roulent aussi bien des mécaniques qu'ils s'effondrent selon l'humeur de leur personnage. Joué au théâtre comme dans les établissements scolaires dans le cadre du Parcours {enfance & jeunesse}, voilà un spectacle qui fait mouche auprès de son public. Questions et remarques, toutes plus pertinentes et drôles, qui fusent à la fin des représentations, en témoignent. Ce fut le cas au printemps dernier au collège Marx Dormoy dans le 18^e arrondissement, devant un parterre extrêmement attentif d'élèves de 6^e et de CM2 : les échanges avec les comédiennes se révélèrent savoureux. La rencontre avec le théâtre a vraiment eu lieu...

Marie-José Sirach



SOMMAIRE



| | |
|-------------------------|--------------|
| Note d'intention | p. 4 |
| L'Histoire | |
| Le Langage | |
| L'Interprétation | |
| La Scène | |
| Extraits | p. 6 |
| David Lescot | p. 7 |
| Les comédiennes | p. 8 |
| Presse | p. 11 |
| Tournée | p. 12 |

NOTE D'INTENTION

L'HISTOIRE

J'ai dix ans et demi. C'est mon dernier été avant la sixième. Et la sixième, tout le monde sait que c'est l'horreur. L'horreur absolue. Alors je suis mal, très mal même, et j'ai peur, trop peur.

On a beau passer l'été comme chaque année à Quiberon, à la mer, la mer qui est froide et pleine de vagues, cette fois pour moi les vacances c'est l'enfer. Je reste sur la plage comme un vieux gars, je vais pas dans l'eau, je garde mon t-shirt. Les types de l'année dernière, avec qui je m'étais bien éclaté, maintenant je les trouve graves.

Ma petite sœur de deux ans et demi, qui en temps normal est déjà très agaçante, elle m'exaspère carrément. Sa manière de parler surtout, on comprend rien, rien du tout, elle considère que c'est aux autres d'essayer de capter ce qu'elle dit. Et le plus rageant, c'est que tout le monde trouve ça génial.

Alors, ma mère a eu une idée. Elle m'a organisé un rendez-vous avec Francis, un gars de quatorze ans qui passe aussi ses vacances dans le coin. Histoire de me détendre. Je peux lui poser toutes les questions que je veux, il me décrit le truc. Et là je m'aperçois que je m'étais bien trompé sur la sixième: selon Francis, la sixième c'est pire, infiniment pire que ce que je croyais ! Moi je pensais que c'était juste l'horreur, en fait c'est carrément l'apocalypse, la fin du monde quoi !

Donc c'est décidé, j'irai pas, j'irai pas et j'irai pas. Le problème c'est que les jours passent de plus en plus vite et qu'il faut vraiment que je me dépêche de trouver une idée.



LE LANGAGE

J'ai trop peur, c'est une affaire de langage. Comment parle-t-on à dix ans et demi ? Et comment pense-t-on, par conséquent ? Et quelques années plus tard, à quatorze ans, et à deux ans et demi ?

J'ai voulu prêter à chacun des trois personnages : **Moi** (10 ans et demi), **Francis** (14 ans) et **Ma Petite Sœur** (deux ans et demi), un langage spécifique, et l'essentiel du travail d'écriture a consisté à inventer à chacun sa langue, donc sa pensée.

J'ai toujours été frappé par le sérieux de l'enfance. Pour moi l'enfant est quelqu'un de sérieux, de déterminé, qui très tôt se bâtit des convictions, produit des analyses, et se bat pour les faire reconnaître.

Pour le personnage de Francis, je me suis plutôt essayé à inventer un métalangage, fait de formules souvent indéchiffrables et éphémères, lesquelles d'ailleurs changent à une vitesse vertigineuse. J'ai dû me documenter sérieusement sur la question, comme sur celle du fonctionnement actuel des collèves, auprès de ma propre fille, elle-même en pleine adolescence, source documentaire des plus précieuses et excellente spécialiste du système langagier de sa génération et de son époque.

Enfin pour ce qui est du langage de la Petite Sœur, âgée de deux ans et demi, j'ai mis un point d'honneur à faire absolument n'importe quoi.



L'INTERPRÉTATION

J'ai demandé à trois comédiennes : **Suzanne Aubert**, **Lyn Thibault** et **Élise Marie**, de tenir les rôles des trois personnages de *J'ai trop peur*.

Il a été décidé dès le départ que les trois comédiennes interpréteraient alternativement chacun des trois rôles, ce qui nous donne, au terme d'un savant calcul de niveau sixième, un total de six distributions possibles.

Pas question de s'imiter les unes les autres, mais plutôt de confier à chacun des personnages une nature singulière, née de l'actrice : le Moi d'Élise Marie est plus tourmenté et maladif que celui de Lyn Thibault, qui est plus révolté contre son sort que celui de Suzanne Aubert, dont le Francis est moins flegmatique et plus nerveux que celui de Lyn Thibault, mais moins frénétique que celui d'Élise Marie, mais tout aussi ridicule, etc.

Les rôles masculins sont donc tenus par des actrices. C'est un choix que j'avais déjà opéré pour *Les Jeunes*, une pièce consacrée aux adolescents rockers, créée en 2012. Cela produit un très léger effet de distance, nécessaire selon moi pour aborder la représentation de l'enfance sans tomber dans l'enfantillage ou l'infantilisation.

Pas besoin d'imiter les enfants pour jouer les enfants pour jouer des enfants. Car les enfants s'imitent très peu eux-mêmes. En général, leur souci c'est même de faire admettre aux adultes qu'ils sont bien plus adultes que les adultes.

LA SCÈNE

J'ai demandé à **François Gautier-Lafaye**, collaborateur de longue date, de concevoir l'espace de jeu de la pièce. Nous avons imaginé une table d'assez grande dimension (3m sur 2m), dans le plateau duquel sont disposés un grand nombre de pièges, trappes, autres tables, chaises, etc. C'est un espace gigogne, d'où surgissent les autres personnages, et que l'on peut modifier et transformer en un instant, à vue.

Sur ce tréteau de fer et de bois, on passe instantanément d'une salle de classe à la plage, de la plage au grenier, du grenier à la chambre, au prix de quelques manipulations accomplies par les actrices elles-mêmes, ce qui confère aussi au spectacle un aspect « jeu de construction » fluide, ingénieux et surprenant.

Le dispositif est montable et démontable en très peu de temps (environ 30mn), et transportable dans n'importe quel endroit, qu'il s'agisse d'une scène de théâtre ou d'une salle de classe.

Une création lumière très simple a été réalisée par **Romain Thévenon**. Le spectacle peut se jouer en milieu scolaire en lumière naturelle. ce qui le rend aisément adaptable partout.

Nous avons voulu que toutes les manipulations, toutes les transformations s'opèrent à vue, que le « théâtre en train de se faire » devienne un aspect primordial du spectacle.

De même, lorsqu'elles ne sont pas en scène, les comédiennes exécutent elles-mêmes tous les bruitages et musiques du spectacle (tic-tac de l'horloge, mer, mouettes, enfants sur la plage, oiseaux nocturnes, berceuse, feux d'artifice..) : autre illustration de cette fabrication sans artifice, à vue, qui est l'esthétique de notre théâtre.



EXTRAIT



J moins soixante.

MOI : C'est le dernier jour de classe. Quand la cloche sonnera, dans une heure, on sera en vacances. Les grandes vacances. La chose que j'attends plus que tout. Seulement cette fois, c'est complètement différent.

Je voudrais que cette heure qui reste ne s'arrête jamais, ne passe jamais, ou bien que la journée d'aujourd'hui recommence demain, et après-demain, et après après-demain...

Bref : cette fois je ne veux pas que la journée se termine, je ne veux pas que l'année scolaire se termine, et je ne veux pas que les grandes vacances commencent.

Pourquoi ?

Parce que j'ai dix ans et demi, que je suis en CM2, et qu'après les grandes vacances, c'est la sixième.

Et je sais, enfin j'ai entendu, enfin on m'a raconté, enfin j'imagine, enfin je me suis laissé dire, enfin tout le monde sait que... que c'est l'horreur.

La sixième.

L'horreur absolue.

DAVID LESCOT



Auteur, metteur en scène et musicien. Son écriture comme son travail scénique cherchent à mêler au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique.

Il met en scène ses pièces :

Les Conspirateurs (1999, TILF), **L'Association** (2002, Aquarium) et **L'Amélioration** (2004, Rond-Point).

En 2003 Anne Torrès crée sa pièce **Mariage** à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi.

Sa pièce **Un Homme en faillite** qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre.

David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville. Il y met en scène **L'Européenne**, dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008, et qui tourne en France et en Italie en 2009 et 2010.

C'est en 2008 qu'il crée **La Commission centrale de l'Enfance**, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris, puis est au Théâtre de la ville en 2009, et en tournée en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République tchèque, Uruguay...) durant quatre saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2010 est repris au Théâtre de la Ville **L'Instrument à pression**, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde.

En 2011, il crée **33 Tours**, rencontre avec le danseur-chorégraphe congolais DeLaVallet Bidiefono sur le thème du combat, dans le cadre des Sujets à Vif SACD/Festival d'Avignon. Ce spectacle est repris à Mettre en Scène en 2011, puis au Théâtre des Abbesses en 2012 sous une forme complétée: il devient **45 Tours**. Il met également en scène de l'opéra de Stravinsky **The Rake's Progress** à l'Opéra de Lille.

En 2012, il crée **Le Système de Ponzi**, oratorio pour 10 comédiens musiciens racontant l'histoire de Charles Ponzi, ancêtre de Bernard Madoff. Le spectacle est créé en janvier 2012 au CDN de Limoges, puis présenté au Théâtre des Abbesses, au Théâtre national de Strasbourg, et en tournée en France. Ses pièces sont publiées aux Éditions Actes Sud-Papiers, elles sont traduites publiées et jouées en différentes langues (anglais, allemand, portugais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe).

Juin 2015, il reçoit le prix de Théâtre de la SACD.

DAVID LESCOT & LE THÉÂTRE DE LA VILLE ARTISTE ASSOCIÉ AU THÉÂTRE DE LA VILLE DEPUIS 2008

A PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE DES ABBESSES

2007 **Un Homme en faillite**
2008 **L'Européenne**
2009 **La Commission centrale de l'Enfance**
2010 **L'Instrument à pression**
2012 **Le Système de Ponzi** et **Les Jeunes**
2015 **Ceux qui restent** (Théâtre de la Ville)
J'ai trop peur création 21015
(dans le cadre du Parcours {enfance & jeunesse})

LES COMÉDIENNES

SUZANNE AUBERT

FORMATION

École du Théâtre national de Strasbourg (TNS)

THÉÂTRE

Le Canard Sauvage – S. Braunschweig
Les Jeunes – D. Lescot
Iphis et lante d'isaac De Benserade – J-P. Vincent
Cancrelat de Sam Holcroft – J-P. Vincent
Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare – C. Poiree
B + B de Brecht et Büchner – J-P. Vincent
Rien n'aura eu lieu de Kevin Keiss – A. Enon
Faust de Goethe – H. De La Salle
Richard III de Peter Verhest – L. Lagarde
Faire fondre statuettes pour statues de R. De Martin-Donos
Fairy Queen de Olivier Cadiot – L. Lagarde

CINÉMA

Tous les soleils – P. Claudel

TÉLÉVISION

L'Héritière – A. Tasma
Le Sang de la vigne « Noces d'or à Sauternes » – A.Villiers
Black Out – R. Manzor
Programme Sexualité et Contraception
(Format Court Inpes)

RADIO

Participation à plusieurs fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter. Notamment « **Les Romans D'amour, Au Fil De L'histoire, Gênes 01** »

ÉLISE MARIE

THÉÂTRE

Nuit (texte et m.e.s. Guillaume Barbot), 2014/Pearl
Vivipares (Céline Champinot-Groupe La Galerie), 2014/David Bowie
Marie Tudor (Victor Hugo) Groupe La Galerie, 2013/Jane
Na! Qu'est Ce Qu'une Femme ? (Natacha Dubois), 2013/Cendrillon
Club 27 (Guillaume Barbot), 2012/Janis Joplin
Atteintes à sa vie (M. Crimp), m.e.s. A. Winling, 2011
Léonce Et Léna (G. Büchner), m.e.s. Céline Champinot, 2010/Léna
Nos belles au bois (G. Barbot), 2010/Belle au bois dormant
Petit Violon m.e.s. Marie-Christine Orry, 2009/La Conteuse
Juliette R. m.e.s. Natacha Dubois (d'après Shakespeare)/Juliette
La Nuit des rois (Shakespeare), m.e.s Gloria Paris, Jeu Masqué/Sir Andrew
Le Mélodrame (création), m.e.s. Jean-Claude Cotillard
Le Dialogue amoureux, m.e.s. L. Gutmann, 2008
La Mouette (Tchekhov), m.e.s. Gloria Paris,/Macha
Les Trois Sœurs, (Tchekhov), m.e.s. Gloria Paris/Olga
La P'tite Charlotte (C. Dumelz), Paris
La Fausse Suivante (Marivaux), m.e.s. Gloria Paris, 2005/Le Chevalier
La Cantatrice Chauve, (E. Ionesco), Cie Aquarium/Mrs. Smith
Outrage au Public, (P. Handke), Cie Aquarium, 2003

CINÉMA

Stornoway, réal. Antoine Delelis, M.M 2014
Dream Motion, réal. Vincent Bornet, C.M 2013
Adèle Blanc-Sec, réal. Luc Besson, L.M, 2011
11 Repas, réal. Louise Hémon, M.M, 2010
Encore un sourire, réal. Benjamin They, C.M, 2010
La Tarte au citron, réal. Akela Sari, C.M, 2007
Singing Brush, réal. Mathilde Marc, M.M, 2007
Pique Et Pique, réal. Florence Bouilloux, C.M, 2006

FORMATION

2006-2009: E.N.S.A.D (École nat.sup. d'Art Dramatique).

LYN THIBAUT

THÉÂTRE

- 2014 **En Attendant Godot** m.e.s. : J. Lambert Wild
2012 **Le Fond des choses : outils, œuvres et Procédures** de Irmarr – Victor Lenoble et Mathieu Besset, Théâtre De Gennevilliers
2011 **L'Apparition : son émergence** – de Irmarr – m.e.s. : Victor Lenoble Et Mathieu Besset
2011 **Du caractère relatif de la présence des choses** de Irmarr m.e.s. : Victor Lenoble et Mathieu Besset, Théâtre De Vanves
2010 **Don Juan** m.e.s. : Marc Sussi, Théâtre de la Bastille
2010 **Mon œil le cyclope** de Bertrand Bossard – m.e.s. : B. Bossard, Espace Jean Legendre Compiègne – Le 104 Paris
2010 **Les Choses : quels enjeux pour un bilan les concernant ?** de Irmarr (Institut des recherches menant à rien), m.e.s. : Victor Lenoble et Mathieu Besset, Fort St Jean. Marseille Festival Imaginez Maintenant
2010 **Walden** inspiré de l'œuvre d'H. David Thoreau – m.e.s. : Jean-François Peyret
2010 **Du caractère relatif de la présence des choses** de Irmarr (Institut des recherches menant à rien), – m.e.s. : Victor Lenoble et Mathieu Besset, CDN Gennevilliers Festival Tjcc
2010 **Un Ensemble de choses** de Irmarr (Institut des recherches menant à rien) – m.e.s. : Victor Lenoble et Mathieu Besset, Paris, Festivals
2009 **L'École des femmes**, m.e.s. : Jean-Pierre Vincent Tournée
2008 **Nuit Blanche** – texte "Microfictions" de Régis – m.e.s. : Valéry Warnotte, Théâtre Du Rond-Point
2008 **L'École des femmes** de Molière, m.e.s. : Jean-Pierre Vincent Théâtre national de l'Odéon

- 2007 **Auteurs en scène** d'Émilie Rousset & Bertrand Bossard, Festival D'avignon
2007 **Une Orestie** de Eschyle, adap. Bernard Chartreux – m.e.s. : Jean-Pierre Vincent, Théâtre de L'aquarium
2007 **Troilus et Cressida** de W. Shakespeare – m.e.s. : Anne Alvaro & David Lescot
2006 **À Tous Ceux Qui...** de Noëlle Renaude – m.e.s. : Alain Terrat, tournée Estivale, conseil général des Alpes-Maritimes
2005 **Cyrano De Bergerac**, Compagnie Les Zonzons, Cannes Version Guignol

CINÉMA

- 2014 **La Mante religieuse**, réal : Natalie Saracco
2011 **Main dans la main**, réal : Valérie Donzelli
2010 **Vous n'avez encore rien vu**, réal : Alain Resnais
2009 **J'pleure pas**, réal : Agathe et Noëlie Giraud

COURT MÉTRAGE CINÉMA

- 2009 **Kits**, réal : Agatha Felluga (adap. de **Dans la solitude des champs de coton** de Koltès)
2003-2004 Plusieurs Courts-Métrages

TÉLÉFILM

- 2008 **L'Amour fraternel**, réal : Gérard Vergez

FORMATION

- 2004-2007 : École régionale d'acteurs de Cannes – Jean-Pierre Vincent

MARION VERSTRAETEN

Formée au Conservatoire national de région de Poitiers, elle y rencontre Claire Lasne, Étienne Pommeret et Daniel Znick. À l'Académie théâtrale du théâtre de l'Union de Limoges qu'elle intègre en 2003, elle joue sous la direction de M. Didym, P. Pradinas et C. Stavisky. Surtout, elle rencontre les partenaires et amis de la future compagnie Jakart.

En 2005, à la sortie de l'école, ils créent sous la direction d'Aurélien Chaussade l'**Hommosexuel où la difficulté de s'exprimer** (rôle de la Madre). Avec la compagnie, suivra le **Cabaret Desroutes**, et **Villégiature** de Goldoni sous la direction de Thomas Quillardet et Jeanne Candell (création 2009 et 2010) et **Les Autonautes de La Cosmoroute** tiré de l'ouvrage du même nom de Julio Cortazar et Carol Dunlop (création collective à La Colline – Théâtre National). Elle est présente aussi dans la région Limousin avec d'autres compagnies : La Poursuite (**Art' Catastrophe**, texte et mise en scène de Jalie Barcillon, 2006), la compagnie du Désordre (**La Dispute** mise en scène de Filip Forgeau, 2006-2007), le Théâtre en Diagonale (**Victor ou les Enfants au pouvoir**, 2008) et la compagnie Playground (**Le Grand Projet** 2009). Au théâtre de la Tête Noire à Orléans, elle joue dans deux créations de Patrice Douchet en 2008 et 2009. Elle travaille également régulièrement à la Mousson d'Été (dirigée par Michel Didym 2005, 2007, 2009, 2010) et joue dans **Les Jeunes** de David Lescot présenté en novembre 2013 aux Abbesses.

CAMILLE BERNON

FORMATION ARTISTIQUE

| | |
|------------|---|
| sept. 2012 | Rentrée au Conservatoire supérieur d'Art Dramatique de Paris |
| 2011-2012 | Promotion XXII de la classe libre, cours Florent – professeur : Jean Pierre Garnier, intervenante Elsa Valentin |
| 2010-2011 | Assistante de Bruno Blairet. Cours Florent |
| 2007/10 | Cursus de formation aux Cours Florent – professeurs Bruno Blairet, Christine Farenc, Cyril Anrep, Jean Pierre Garnier |

MISE EN SCÈNE

| | |
|------|--|
| 2011 | Pasiphae de Montherlant. Cours Florent |
| 2010 | Une saison en enfer de A. Rimbaud. Cours Florent, spectacle primé |

MUSIQUE

| | |
|------|--|
| 2012 | Concerts auprès de David Bartholomé. (Chant) |
|------|--|

PRESSE

« *J'ai dix ans et demi, je suis en CM2, après les grandes vacances, c'est la sixième. Et je sais, enfin j'ai entendu, enfin on m'a raconté, enfin j'imagine, enfin je me suis laissé dire, enfin tout le monde sait que... que c'est l'horreur. La sixième. L'horreur absolue.* »

Moi, le personnage central et narrateur de *J'ai trop peur*, la pièce de David Lescot, destinée aux enfants à partir de 7 ans, n'hésite pas en tout cas à se poser des questions le concernant personnellement. Il lui faut faire prochainement le grand plongeon, pas simplement se mouiller puis se retirer, mais passer d'un seul coup – en deux mois d'été passés sur un bord de mer de Bretagne tonique –, faire le grand saut dans un vide et un abîme inexplorés, de l'école élémentaire au second degré.

Bien sûr, on en avait parlé durant la dernière année de classe primaire, en se rehaussant mais sans prendre au sérieux ce qui n'était qu'un avenir lointain encore.

Rien de mieux pour attiser la flamme de la découverte, que de dynamiser son volume de frissons – angoisse, inquiétude, désarroi –, une aventure vers un inconnu trash, une création digne de ce nom qui fait monter le niveau d'adrénaline de chacun.

Moi se remonte donc le moral à bloc à travers une rêverie de paroles qui vont à cent à l'heure, d'autant qu'on est le grand frère de Ma Petite sœur, une enfant vive à la voix acidulée, une jolie poupée bien vivante, agaçante et encombrante, loin d'être sotte malgré ses deux ans et demi ; elle s'étonne quoique rien ne semble la troubler – elle n'en pense pas moins –, à la fois petite et grande sœur de ce frère déjanté. Quant à Francis, le fils d'un ami de la mère de Moi, il sait de quoi il parle ; il a fait la guerre : il sort de sixième, il est passé par la cour de récréation avec les grands de troisième qui vous bousculent et, par la cantine, *no man's land* où on vole le dessert.

Si le texte de David Lescot est ludique et plaisant à loisir, s'amusant des facéties du langage des petits, comme l'expression « *Mé sa pa bozoïn !* » de la petite sœur, la mise en scène est d'une efficacité et d'une poésie éblouissantes. Pour scénographie, la puissance sobre d'un castelet dont les panneaux claquent sèchement – une boîte en bois de pin blanc qui s'ouvre et se ferme, se déplie pour se monter en table scolaire, une boîte à outils pleine de noblesse scénique, un trésor d'inventions.

Quant aux enfants, ils sont interprétés par trois comédiennes à la verve sucrée, à l'enfance gracile et délicate attachée toujours à la silhouette et à l'esprit, toutes fébriles dans l'âme et prêtes à en découdre avec la vie, comme leur personnage.

Le spectacle est donné aux classes de CM2 des écoles voisines du Théâtre de la Ville, une petite merveille, une chance enfin dont les élèves pressentent l'importance.

Véronique Hotte, hoffellotheatre.wordpress.com

TOURNÉE 2015-2016

3 et 4 novembre

La Halle aux Grains – **Blois**

6 au 9 novembre

Maison du Théâtre – **Amiens**

12, 13, 14 novembre

La Passerelle - **Gap**

17, 18, 19 novembre

La Filature – **Mulhouse**

24, 25, 26 novembre

Le Moulin du Roc – **Niort**

24 et 25 février

Scène Nationale 61 - **Alençon**

15 au 19 mars

TNB – **Rennes**

Tournée décentralisée du 8 au 12 mars

21 au 25 mars

Le Gallia Théâtre – **Saintes**

TNB – **Rennes**

Tournée décentralisée du 29 mars au 2 avril

